

pas intervenu? ” voilà leur langage pendant que la guerre sévit. L'autorité pontificale est négligeable, elle n'existe pas, l'ont-ils assez répété? Aujourd'hui, autre couplet. Si le pape se tait, on lui reproche de ne pas parler. S'il parle, on lui reproche de ne pas se taire. Ils gémissent sur le mauvais entourage du pape. Il y a là, disent-ils, trop d'influences germaniques. La faute en est à qui? Qui donc a supprimé l'ambassade française et écarté de lui toute influence civile française? Qui donc, quand on les supplie de faire représenter la France au Vatican, répond: “ Nous ne voulons rien avoir de commun avec le pape!” Ils ont cherché à faire croire aux foules que la guerre était le fait du pape. Et quand le pape a parlé de paix, vite ils ont changé de mensonge, car le premier commençait à s'user. Ils lui ont reproché de vouloir une paix sans justice et sans honneur. “ Le pape, ont-ils dit, aurait dû rompre avec des peuples assez déloyaux pour regarder les traités signés par eux comme des chiffons de papier.” Or ce sont ces mêmes hommes qui ont déchiré le concordat au bas duquel était la signature de la France. En y pensant, je sens, comme Français, le rouge me monter au front et j'ai le coeur ulcéré. Ils en ont fait ce que l'Allemand a fait du traité concernant la Belgique: un chiffon de papier.

Nous pourrions continuer ainsi, mais tout cela est trop triste et en voilà assez pour mettre en lumière leurs contradictions. Leurs imputations d'aujourd'hui démolissent celles de la veille. Qu'importe, puisque le bon public n'y voit rien. Tâchons donc, catholiques, d'ouvrir les yeux, et ne nous lassons pas de relever les contradictions de ceux qui nous attaquent. Elles mettent en un si puissant relief leur bonne foi !

Que répondre maintenant aux catholiques qui se font l'écho des attaques actuelles contre le pape? Simplement ceci. Nous nous sommes avec raison moqué du Boche invoquant le Dieu